

Villes aimants: Comparer le pouvoir d'attraction des RMR canadiennes

34e Congrès de l'ASDEQ
Les grandes villes: locomotives du développement économique
Atelier de Formation
Mercredi 6 mai 2009

Mario Lefebvre
Directeur, Centre des études municipales
lefebvre@conferenceboard.ca

La prémisse

- Comme le révélait le Recensement de 2006 de Statistique Canada, la croissance démographique du Canada entre 2002 et 2006 a été attribuable, pour environ les deux tiers, à la migration internationale nette.
- Selon des prévisions démographiques, l'immigration devrait être l'unique moteur de croissance de la main-d'œuvre nette au Canada d'ici à 2011, et de la population en général d'ici à 2030.
- La capacité d'attirer des travailleurs créatifs hautement qualifiés — et les investissements économiques que ceux-ci encouragent — aura un effet déterminant sur la compétitivité économique du Canada au cours des prochaines décennies.



La prémisse

- La paradigme selon lequel “les gens vont où sont les emplois” change lentement et nous croyons qu’il continuera de changer.
- Étant donné le vieillissement de la population et l’impact que ceci aura sur la population active, de plus en plus d’entreprises vont s’installer dans les RMR qui offrent une force de travail non seulement qualifiée mais aussi croissante, permettant aux entreprises de poursuivre leurs expansions a court, moyen et long terme.
- Ainsi donc, une RMR qui a du mal à attirer des personnes aura du mal à attirer des entreprises, ce qui n’est pas une bonne nouvelle pour la prospérité futur de cette RMR.



Méthodologie

- Nous avons mesuré le pouvoir d'attraction de 27 RMR à l'aide de 46 indicateurs
- Les indicateurs sont répartis en sept catégories : économie, innovation, environnement, éducation, santé, société et logement



Méthodologie

- Nous avons opté pour un barème de classement de type bulletin, fondé sur une pondération A–B–C–D, pour noter le rendement d'une RMR par rapport à chacun des indicateurs, à l'aide de la formule suivante:

(Plus haut pointage – plus bas pointage) / 4

- Le premier quartile obtient un A, le second quartile un B, etc.



Méthodologie

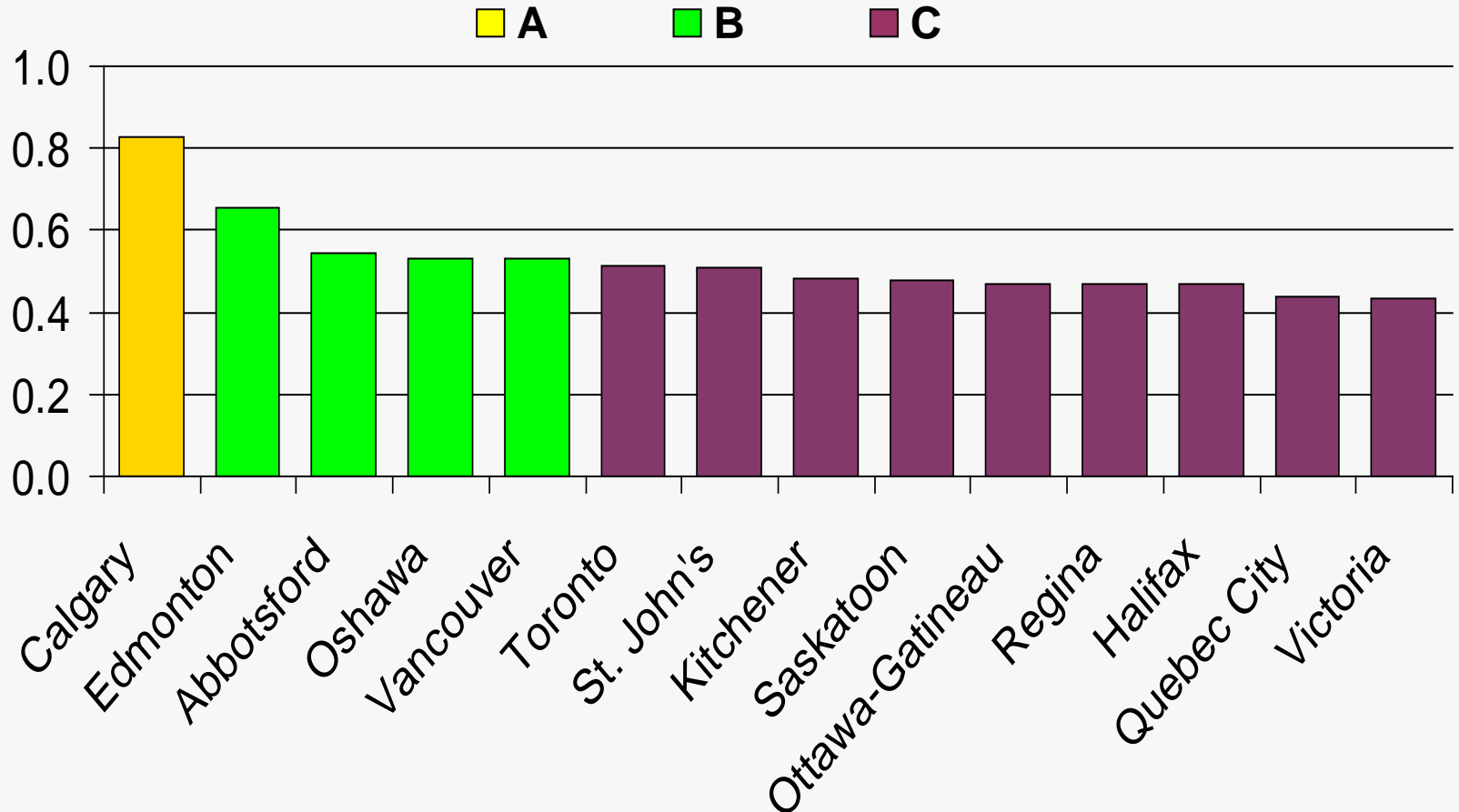
- Les pointages pour chaque indicateur sont ensuite normalisés, permettant ainsi de compiler un pointage moyen par domaine pour chaque RMR. La normalisation s'effectue à l'aide de la formule suivante:

$(\text{Pointage} - \text{pointage le plus bas}) / (\text{pointage le plus haut} - \text{pointage le plus bas})$

- De cette façon, le pointage le plus haut, une fois normalisé, prend la valeur 1, tandis que le pointage le plus bas devient 0.
- Le pointage attribué pour un domaine se veut la moyenne des pointages de chaque indicateur de ce domaine.



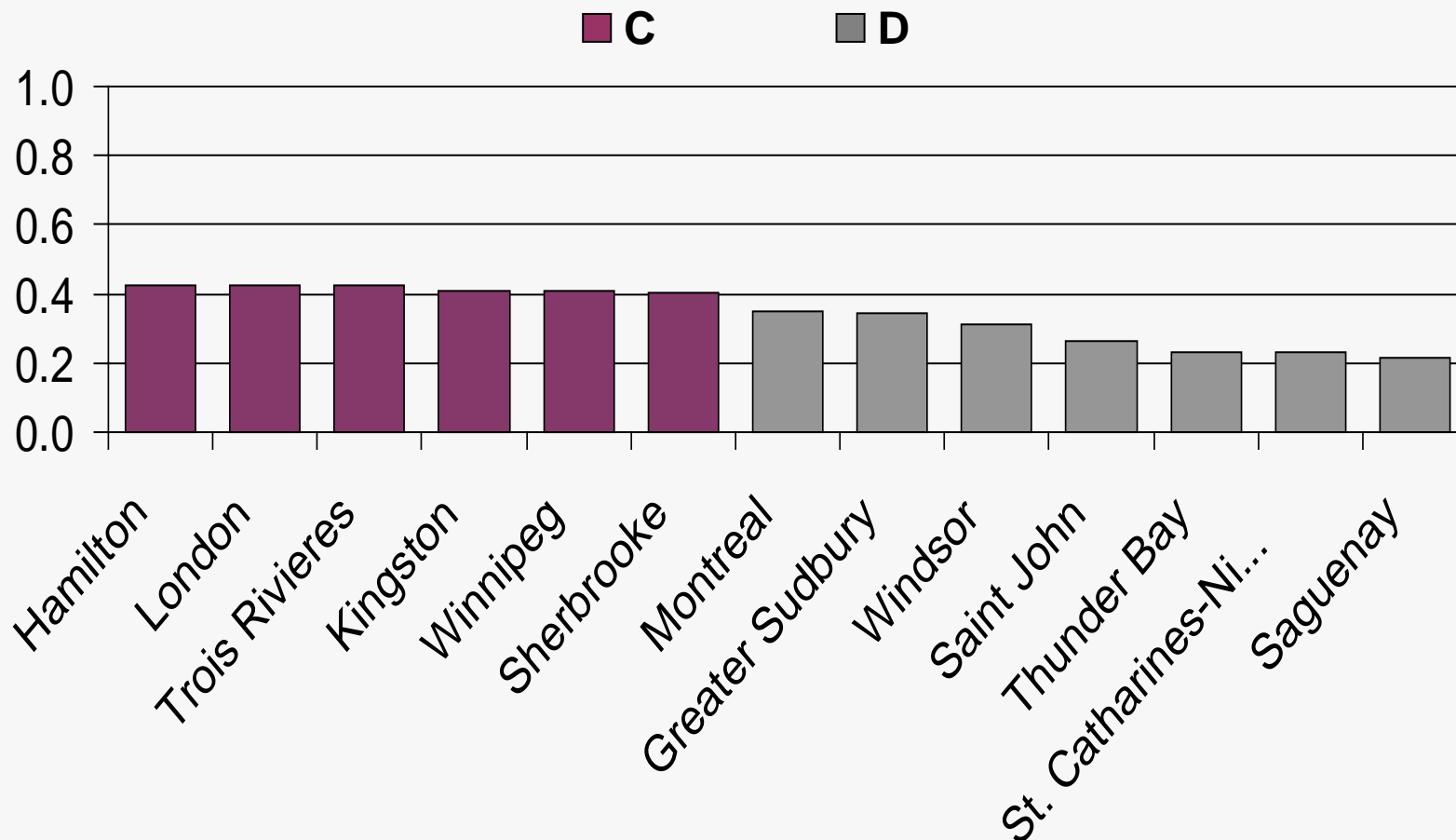
Économie



Source: Le Conference Board du Canada.



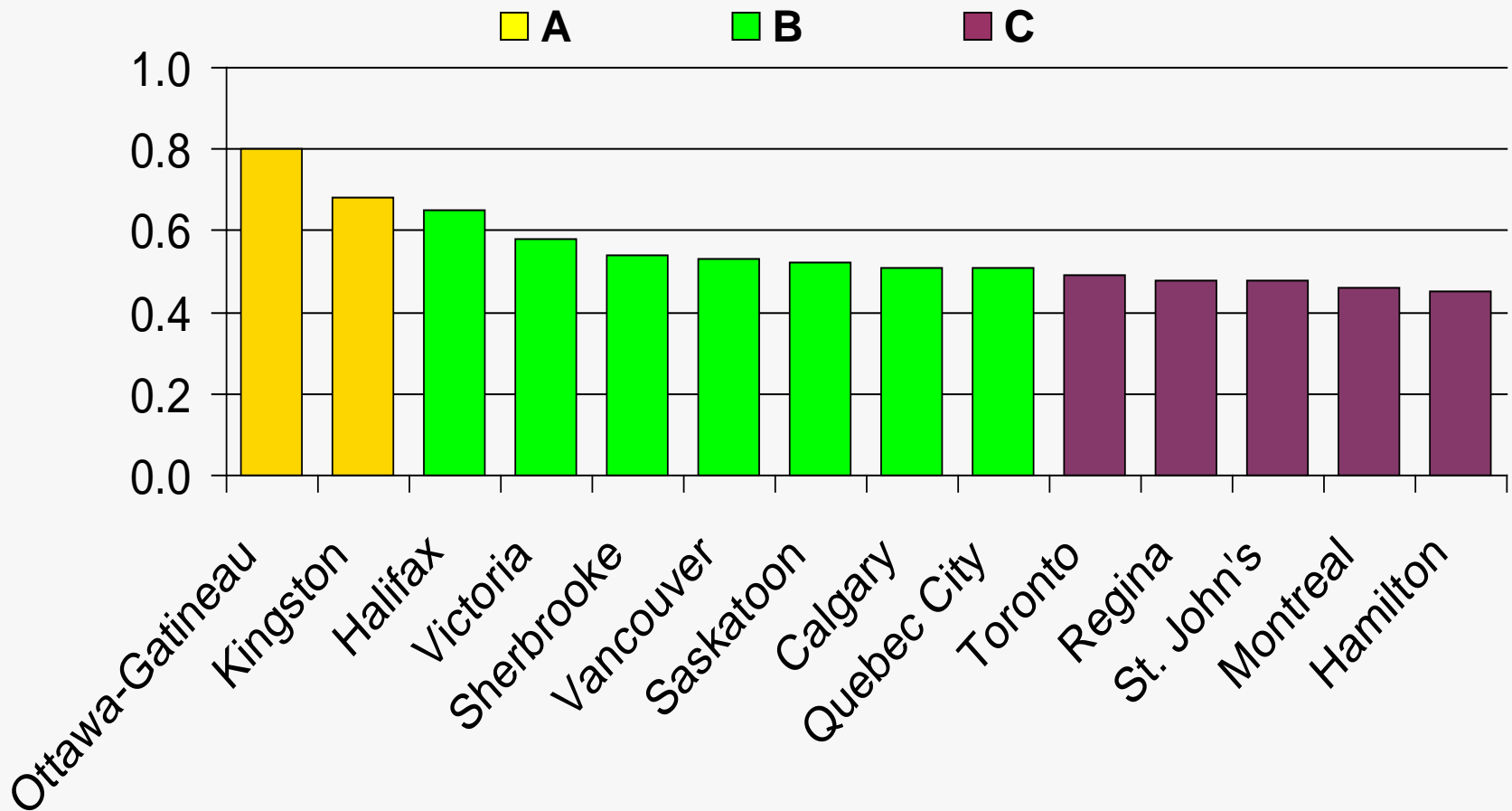
Économie



Source: Le Conference Board du Canada.



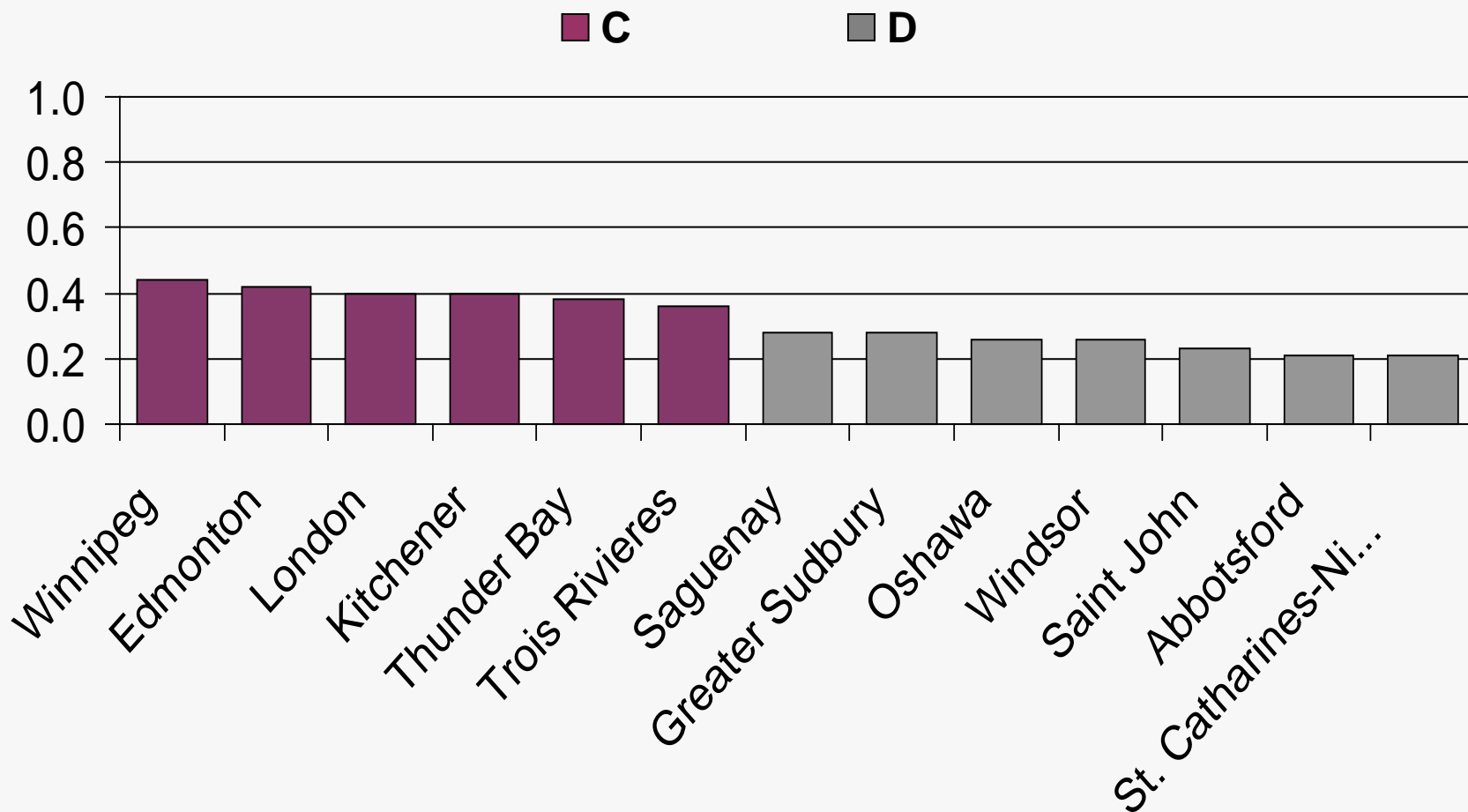
Éducation



Source: Le Conference Board du Canada.



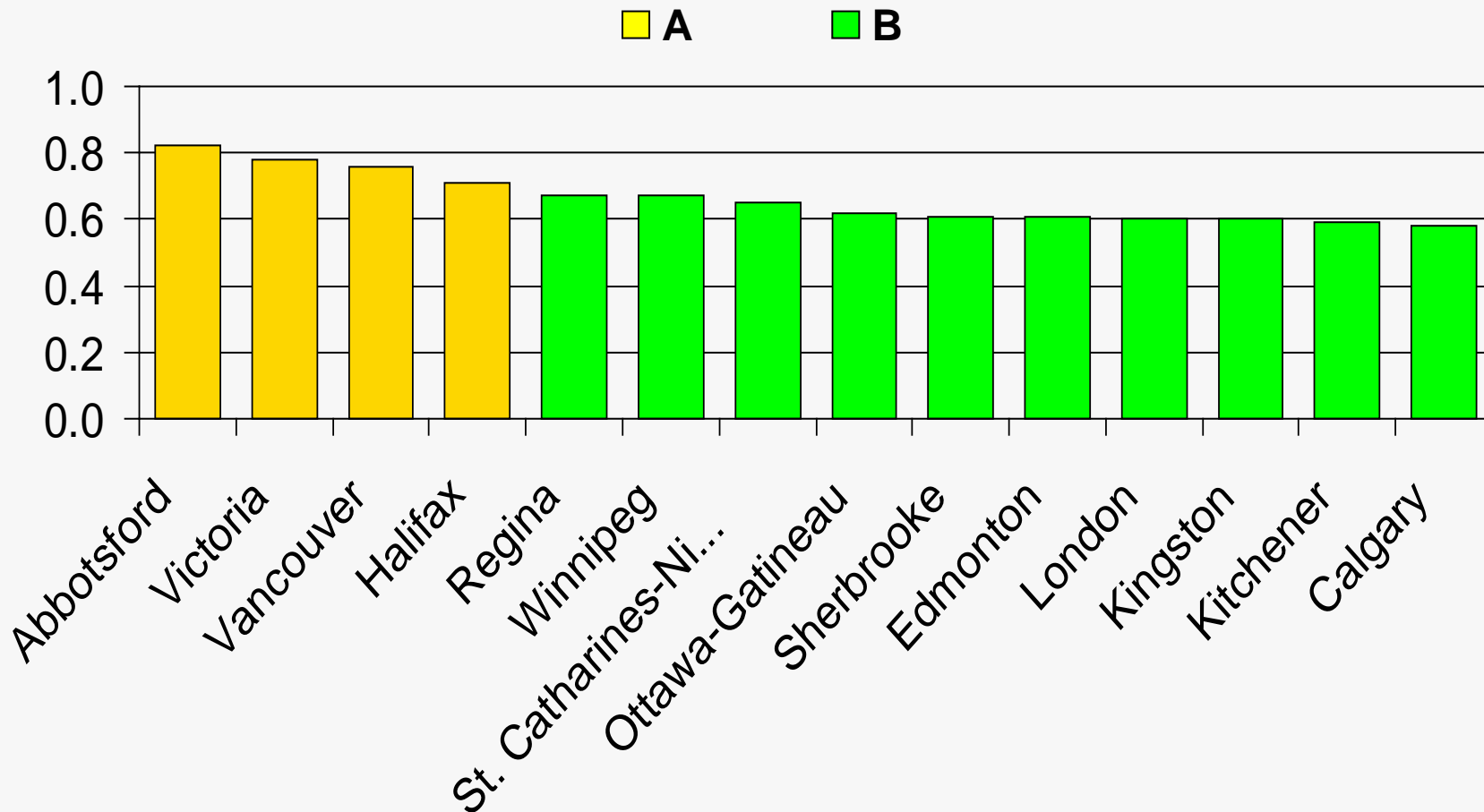
Éducation



Source: Le Conference Board du Canada.



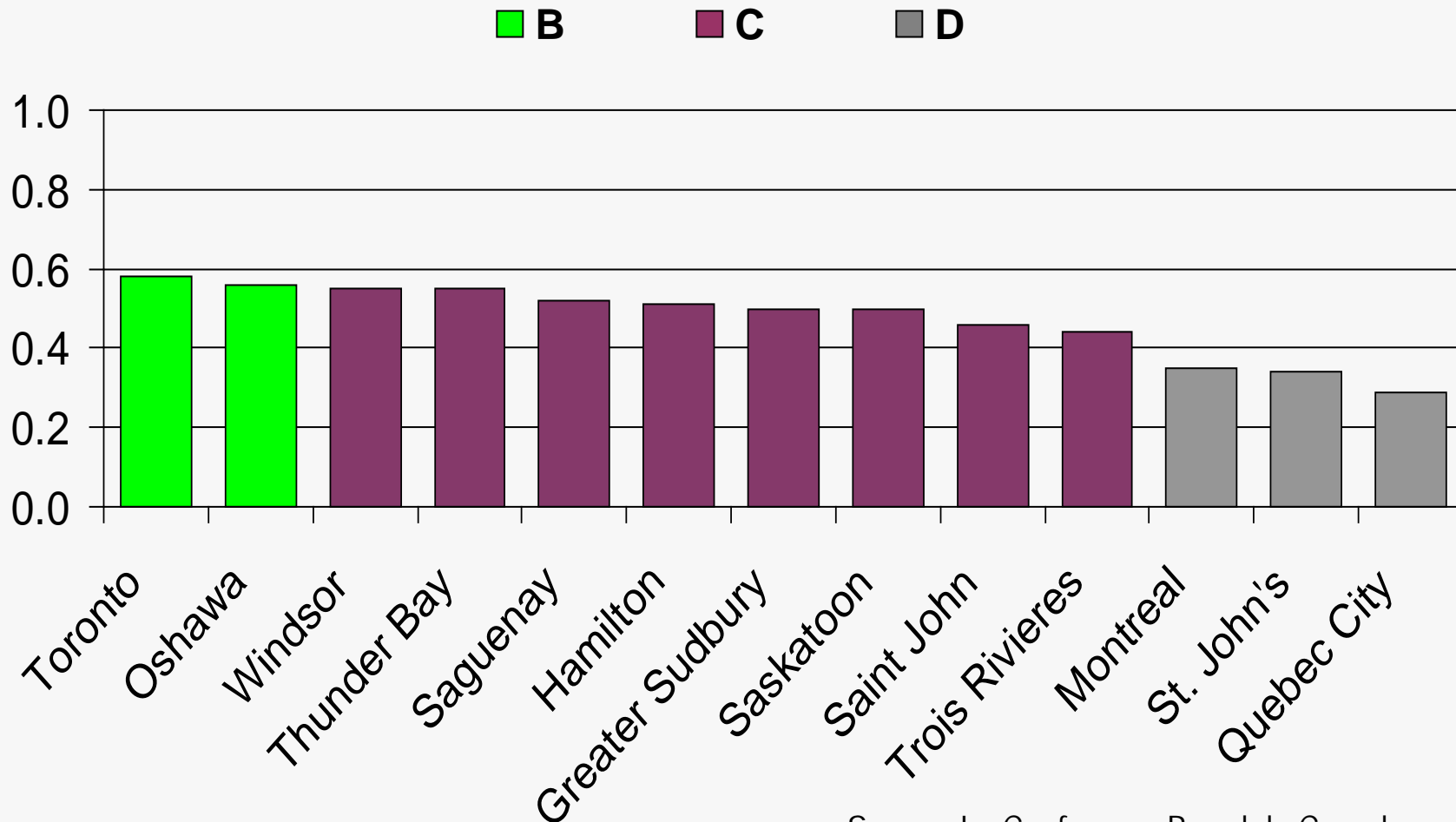
Environnement



Source: Le Conference Board du Canada.



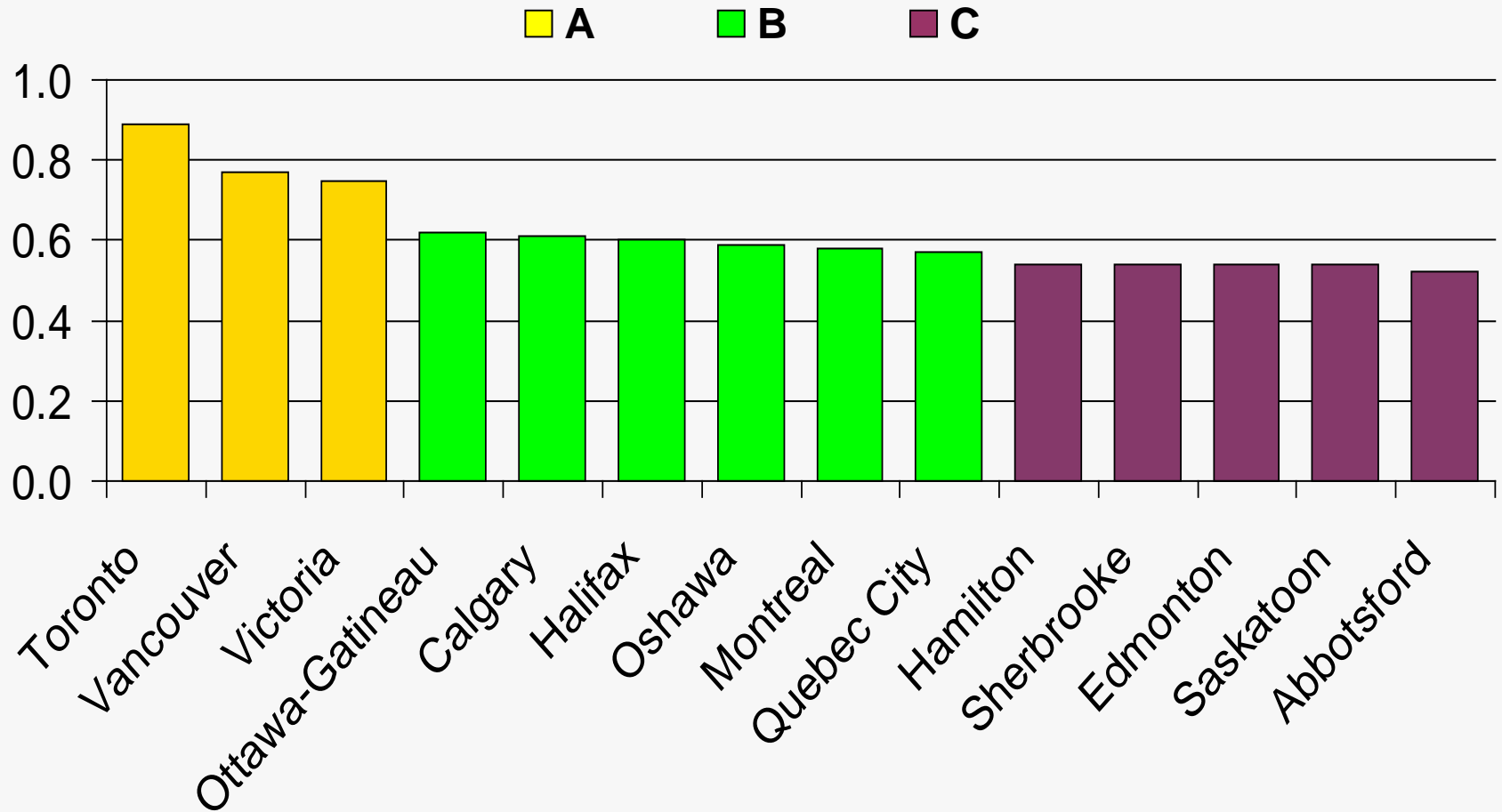
Environnement



Source: Le Conference Board du Canada.



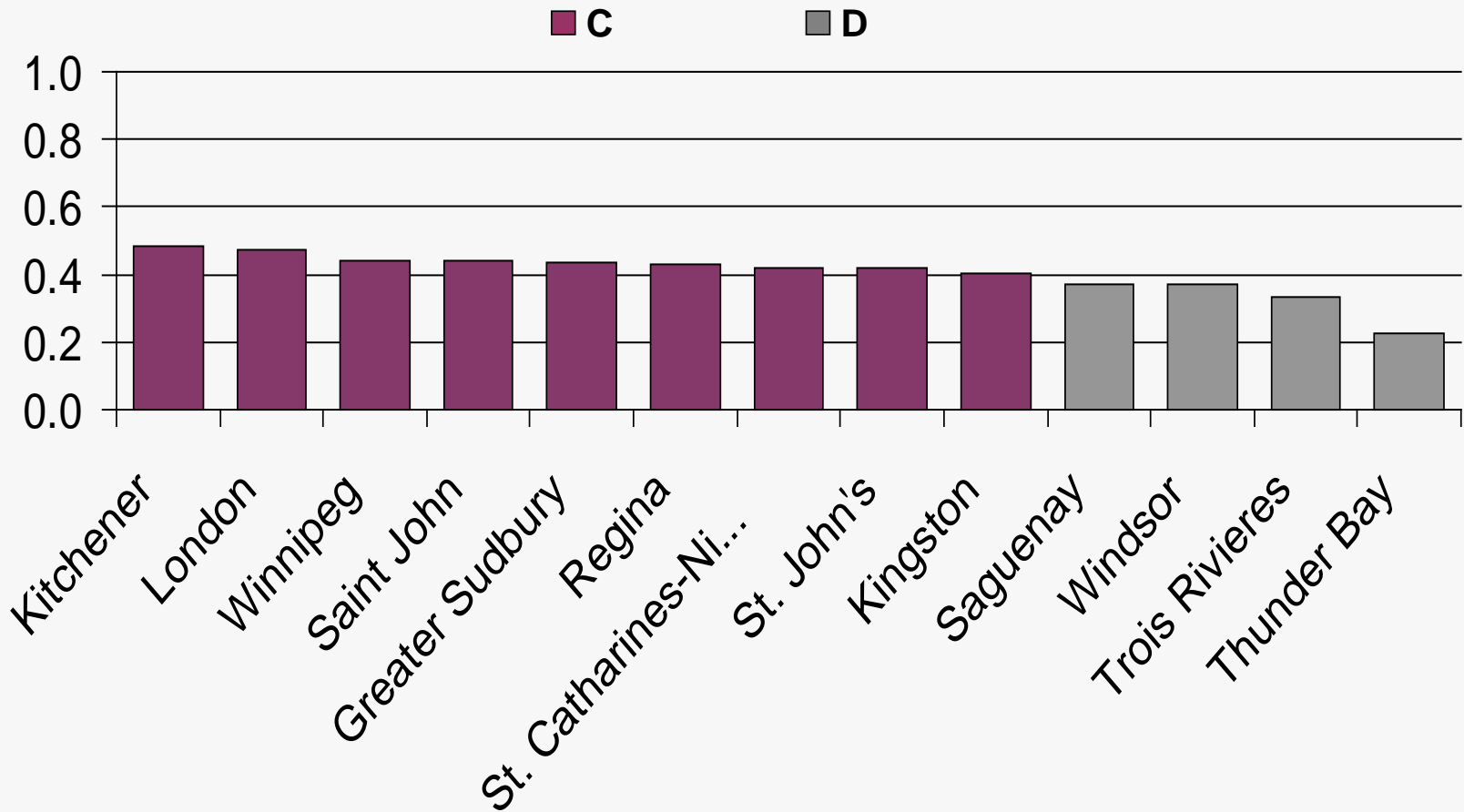
Santé



Source: Le Conference Board du Canada.



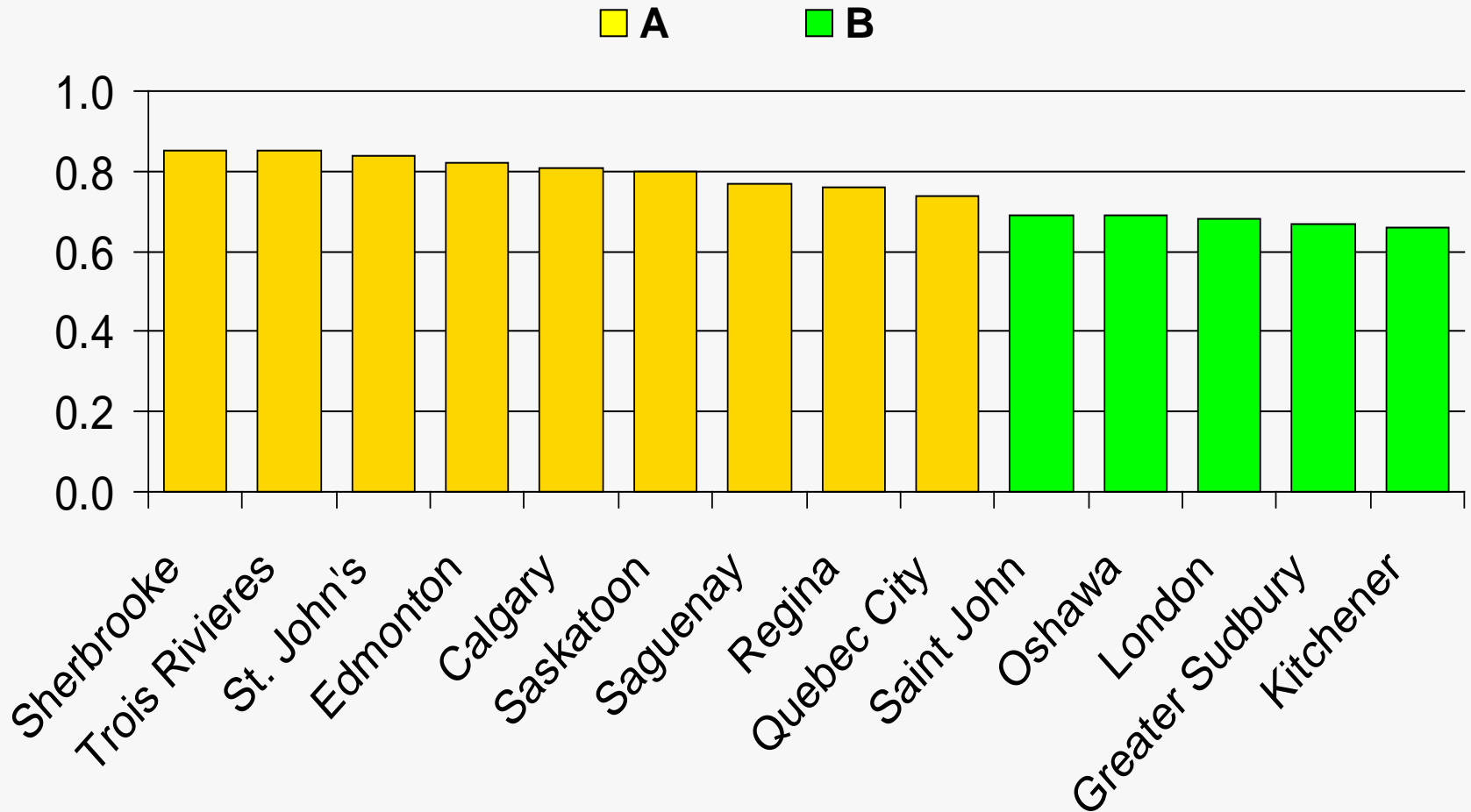
Santé



Source: Le Conference Board du Canada.



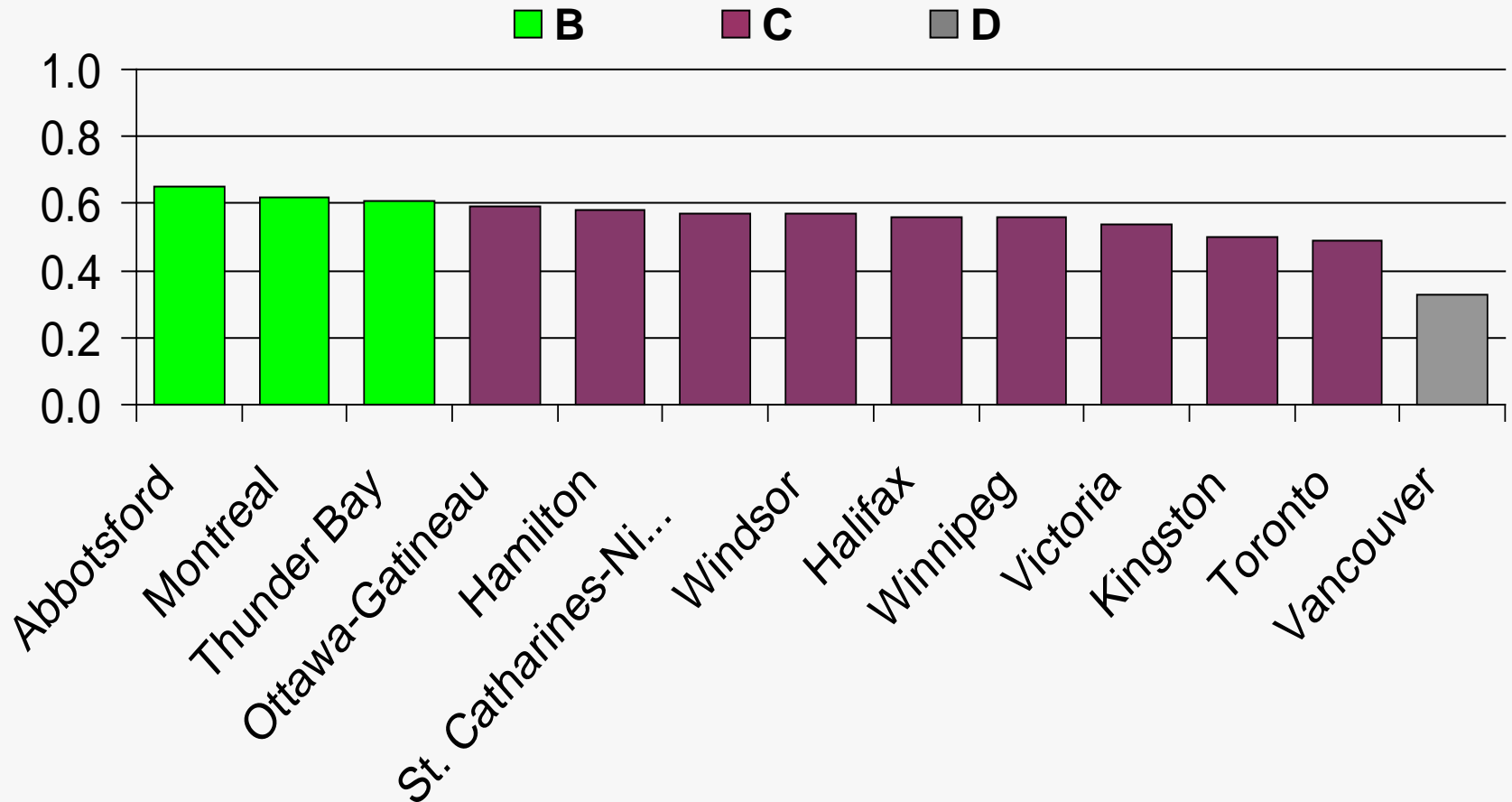
Logement



Source: Le Conference Board du Canada.



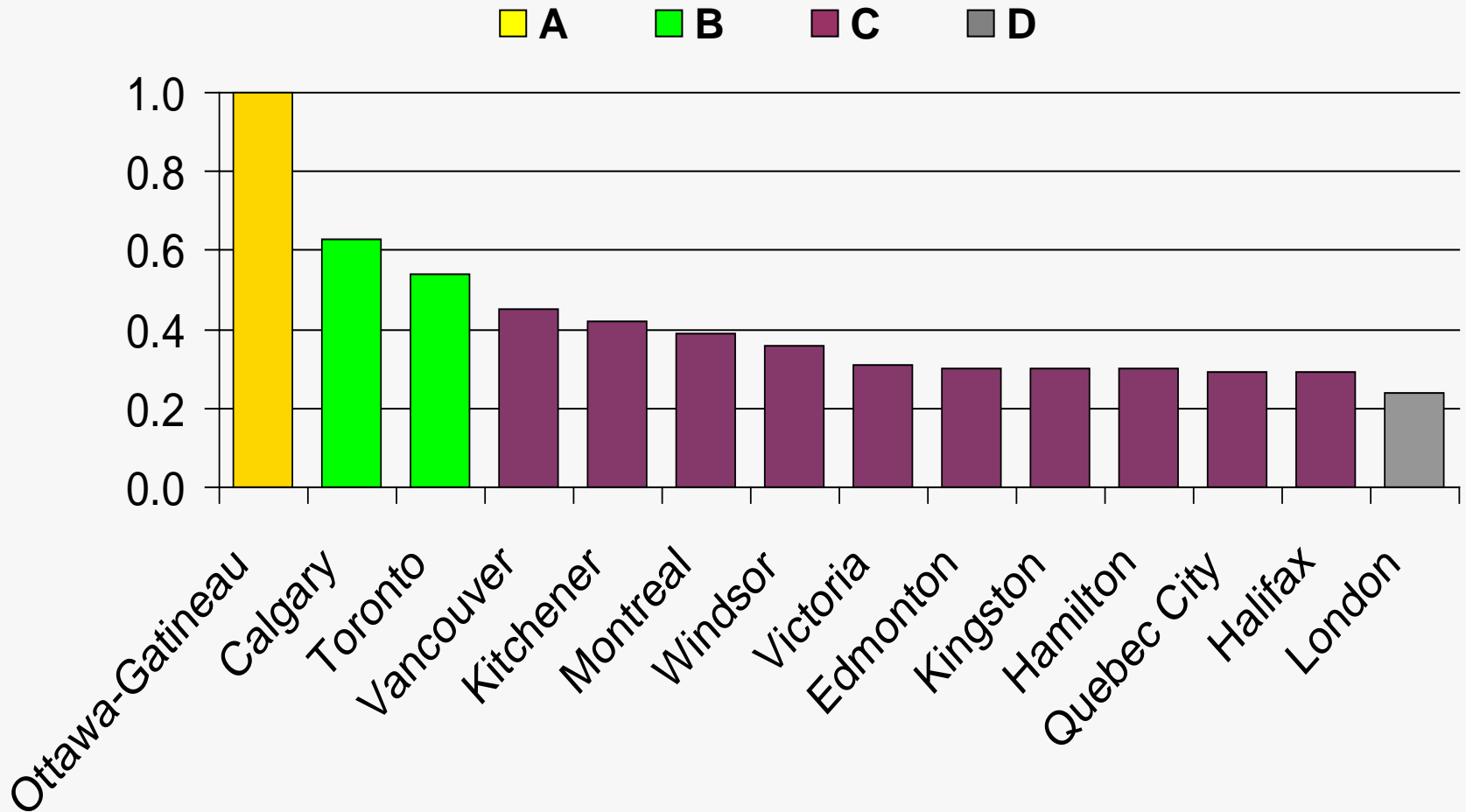
Logement



Source: Le Conference Board du Canada.



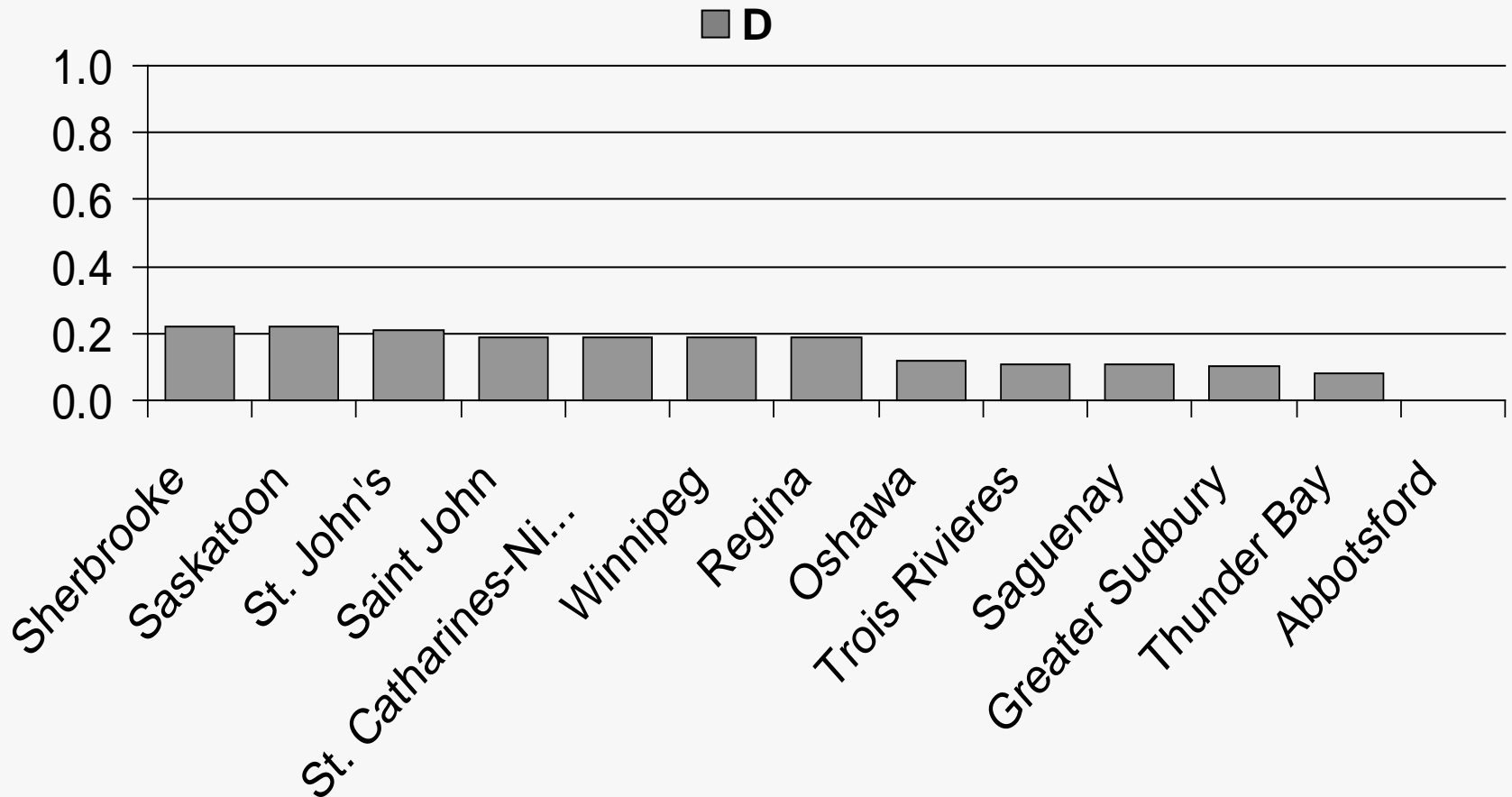
Innovation



Source: Le Conference Board du Canada.



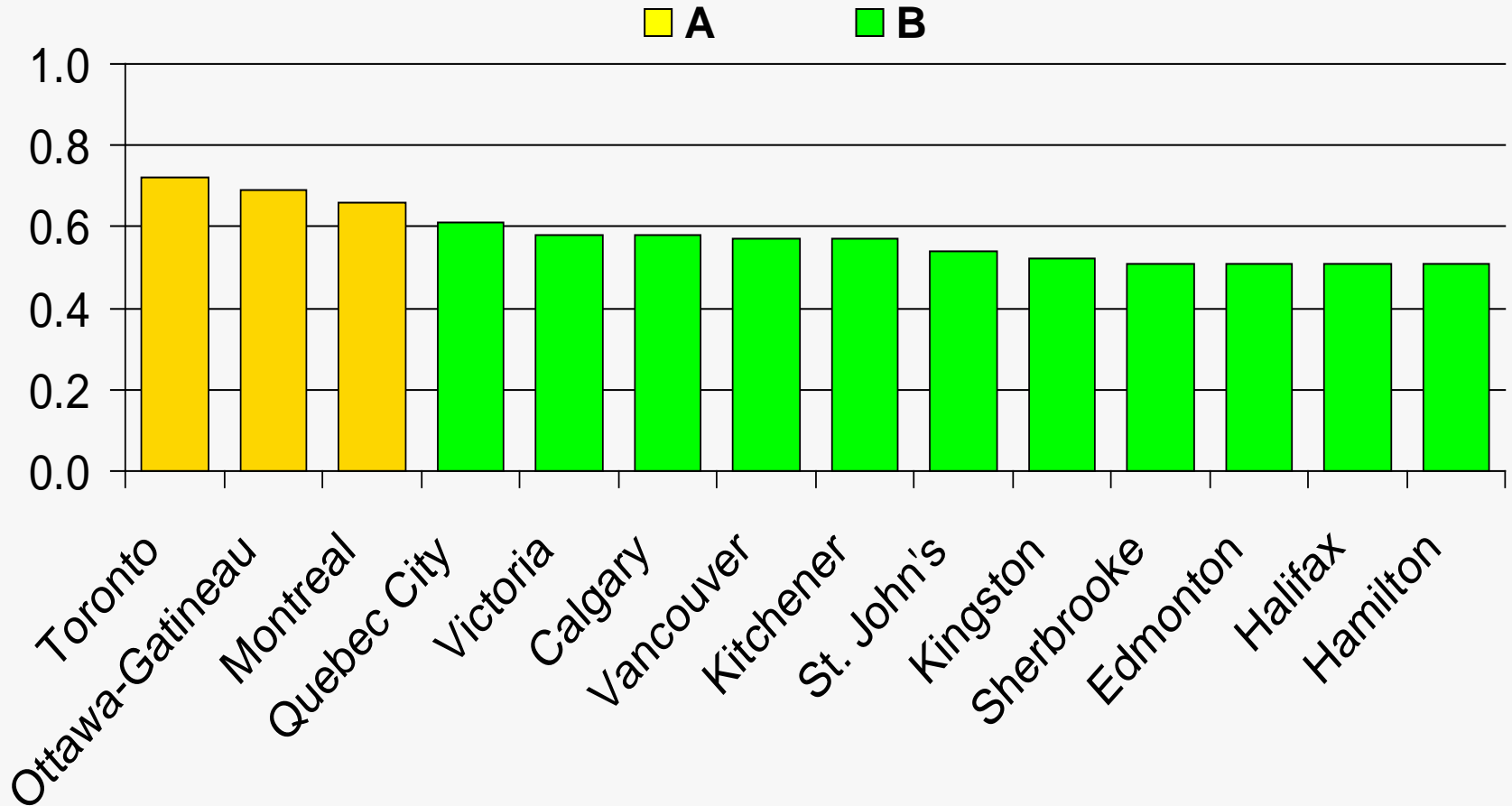
Innovation



Source: Le Conference Board du Canada.



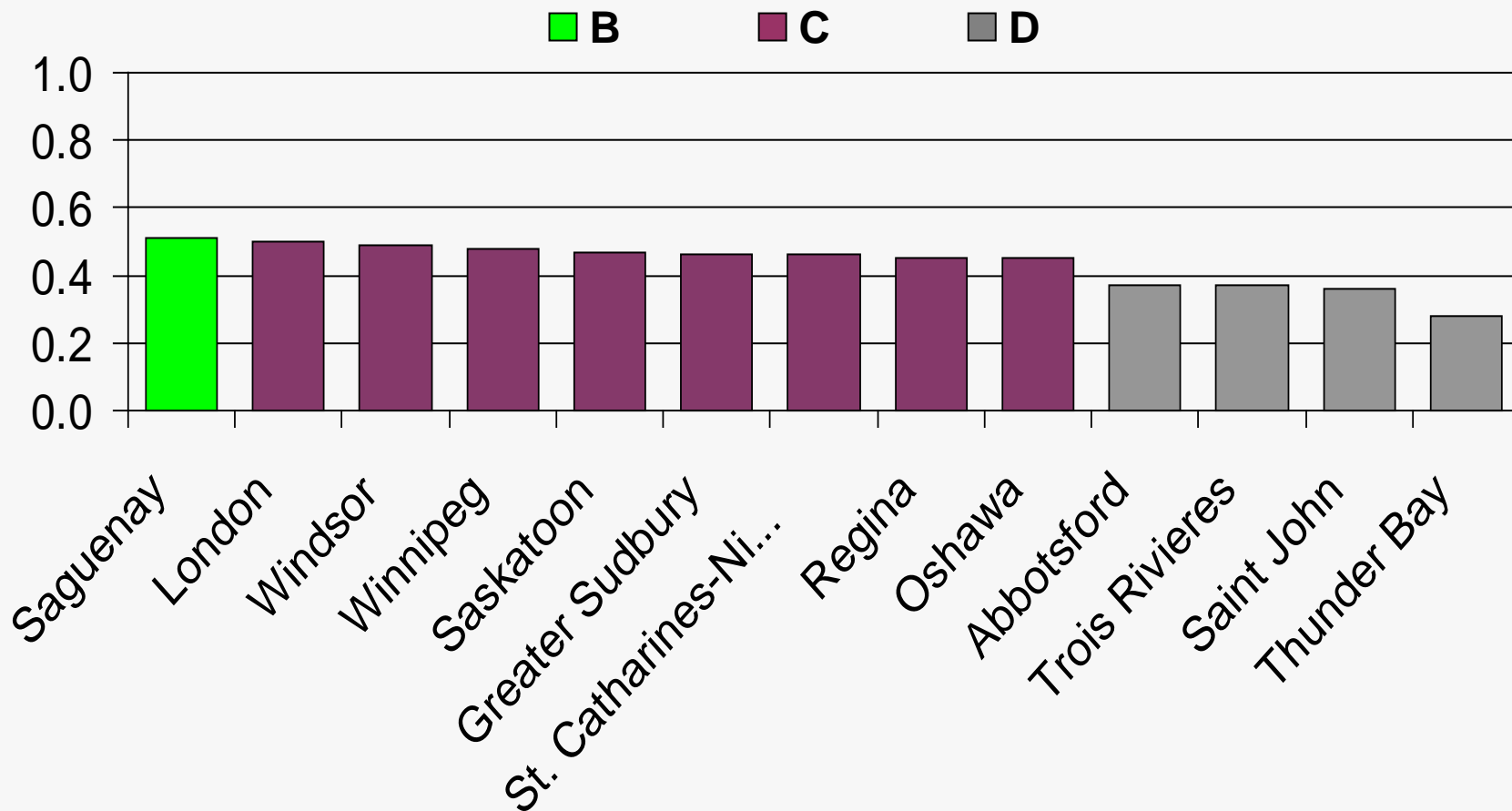
Société



Source: Le Conference Board du Canada.



Société



Source: Le Conference Board du Canada.

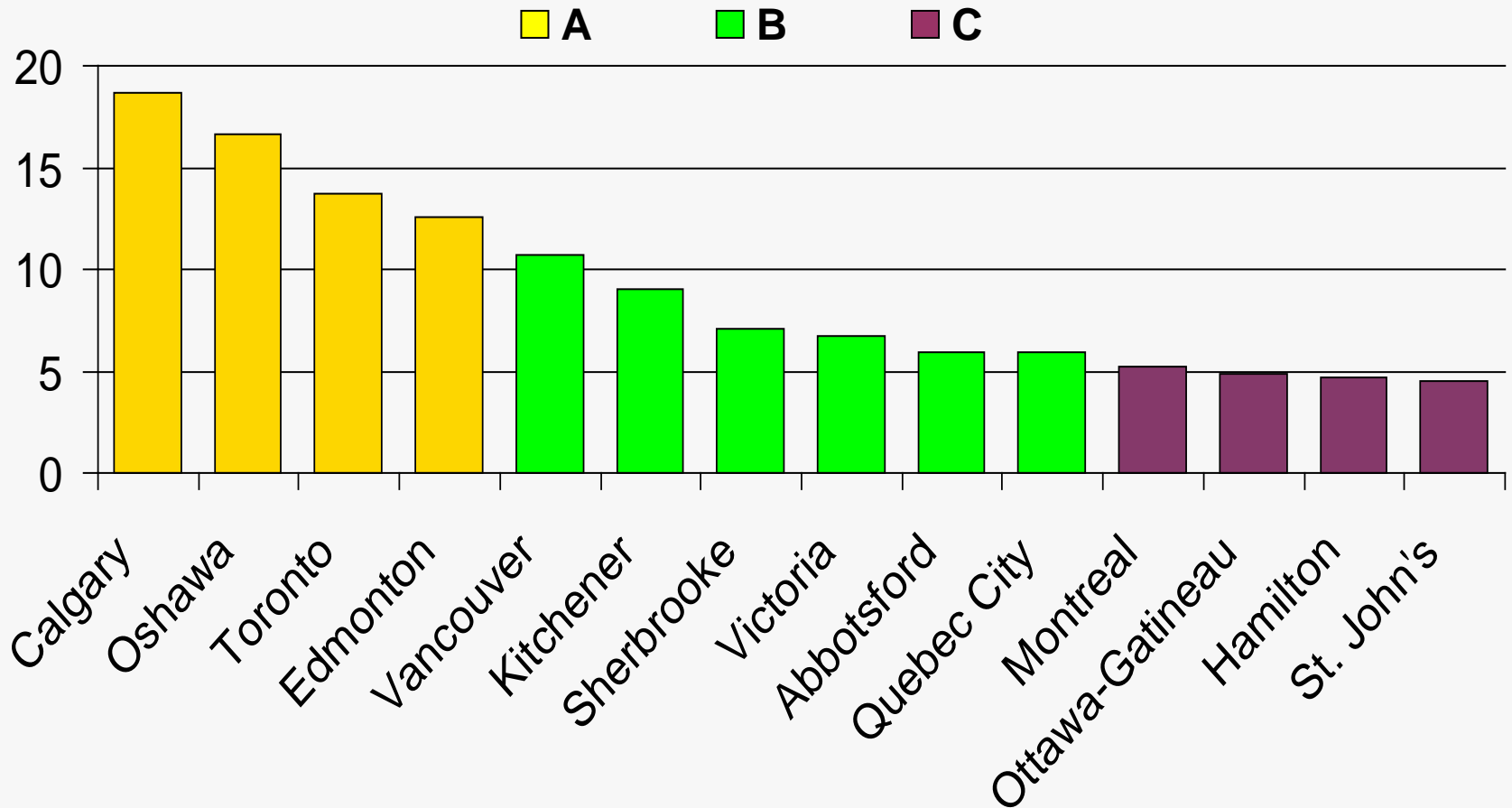


Mesurons-nous vraiment le pouvoir d'attraction des RMR?

- En utilisant les statistiques portant sur la migration à tous les niveaux (inter-ville, inter-provinciale et internationale), nous pouvons calculer un coefficient de corrélation entre notre classement de l'attraction et le classement des RMR selon les statistiques de migration.



Qui attire des personnes? (migration nette par 1,000 habitants)

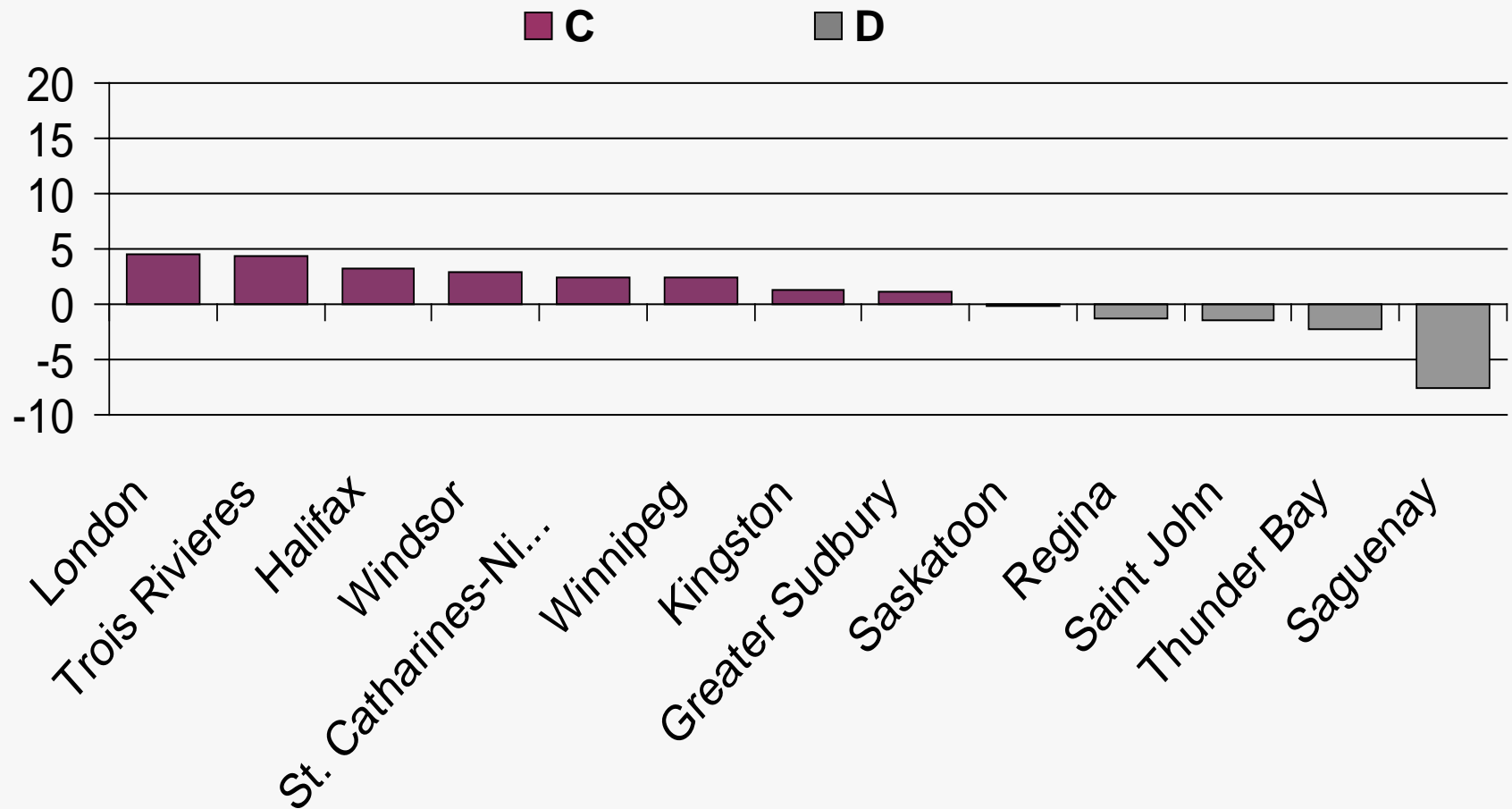


Source: Statistique Canada.



Qui attire des personnes?

(migration nette par 1,000 habitants)



Source: Statistique Canada.

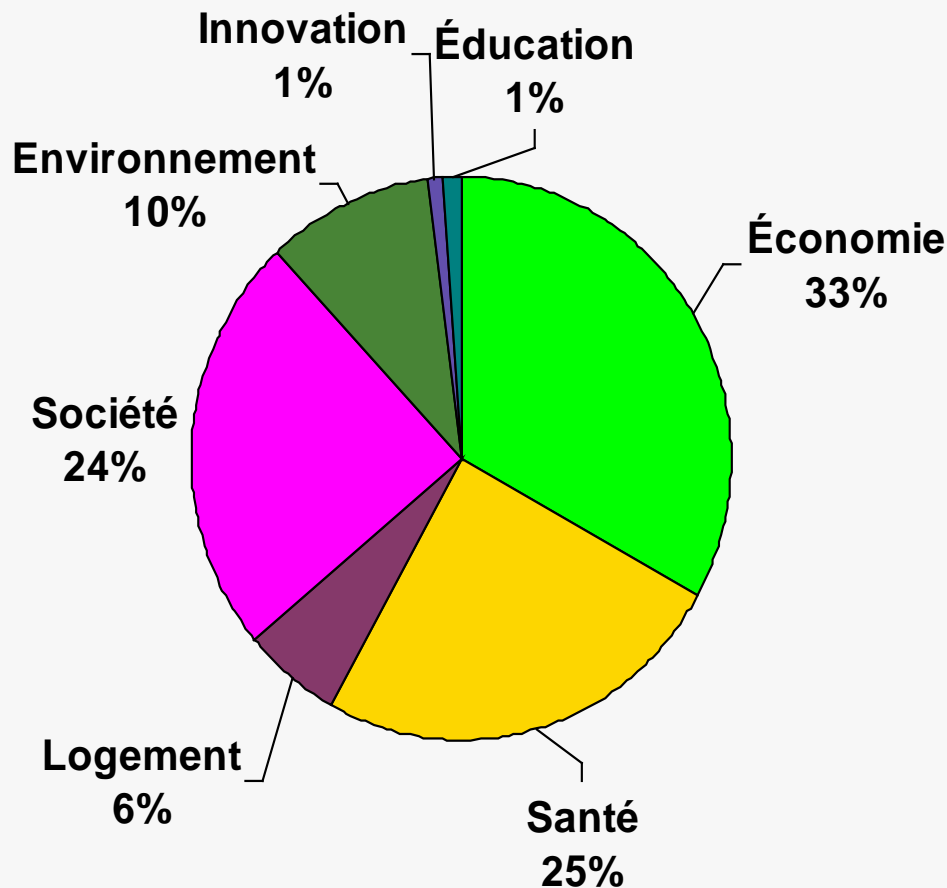


Une corrélation très forte, mais...

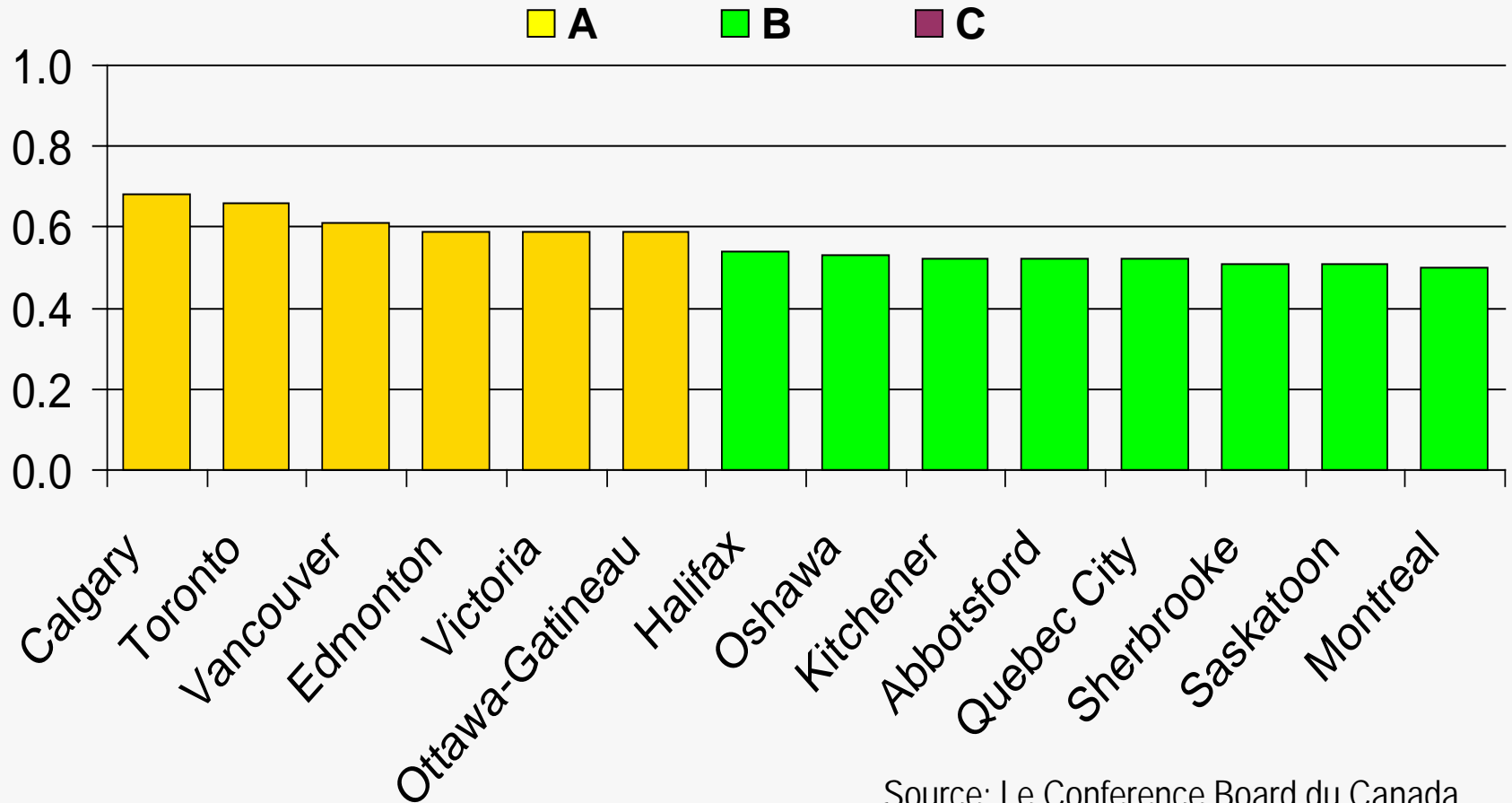
- En utilisant un pointage moyen basé sur la moyenne des pointages de chaque domaine, nous obtenons un coefficient de corrélation de type Kendall de 0,52.
- Une question demeure importante: est-ce que chaque domaine reçoit la même considération lorsque les gens envisagent un déménagement? La réponse est NON!
- En effectuant des exercices de sensibilité, nous avons remarqué que le coefficient de corrélation obtenu est nettement plus élevé lorsque nous permettons l'utilisation de poids différents pour chaque domaine. Le coefficient de corrélation le plus élevé a même atteint 0,70.



Le poids de chaque domaine dans la décision des gens



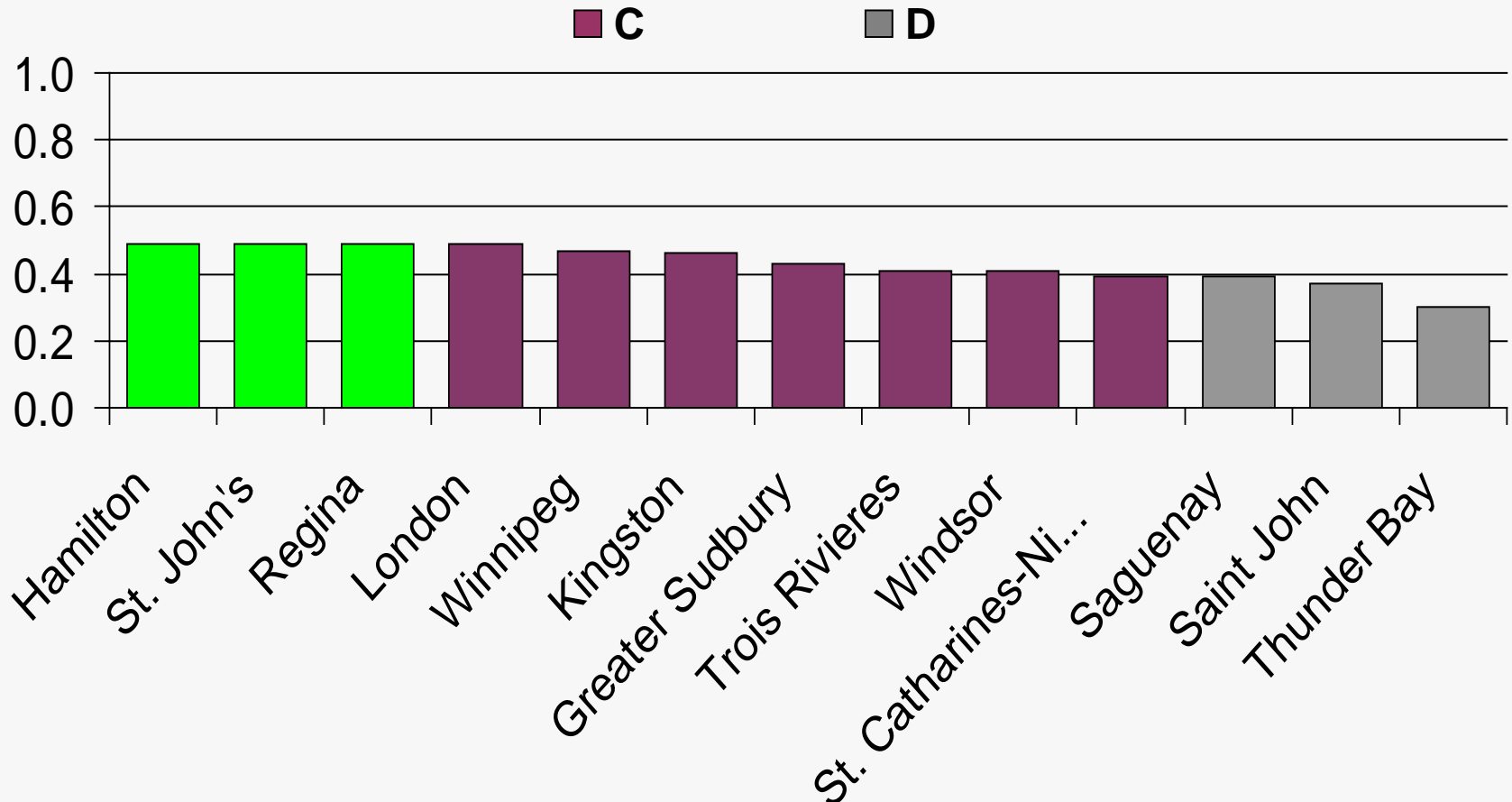
Classement final : quelle ville est attrayante, quelle ville ne l'est pas



Source: Le Conference Board du Canada.



Classement final : quelle ville est attrayante, quelle ville ne l'est pas



Source: Le Conference Board du Canada.



Vis-à-vis les États-Unis

- La signification réelle de cet aperçu de la performance des RMR canadiennes se précise davantage lorsqu'on mesure cette dernière à celle de 27 régions métropolitaines des États-unis.
- Les villes des États-unis choisies sont des villes frontalières ou ayant des liens économiques importants avec le Canada.
- Pour une question de comparabilité des données, l'analyse s'est limitée à 17 des 46 indicateurs originaux. Heureusement, nous avons pu recueillir des données pour au moins un indicateur dans chacune des sept catégories.



Vis-à-vis les États-Unis

- La RMR vedette du Canada, Calgary, trône confortablement près de la tête du palmarès, tout juste derrière Washington, au premier rang, et Austin, au deuxième rang.
- Au total, 20 des 54 régions métropolitaines nord-américaines étudiées ont mérité la note de « B », y compris quatre des Six Grandes RMR du Canada et Victoria qui, de par sa taille moyenne, est de loin la région métropolitaine la plus petite du groupe des « B ».
- Une fois de plus, Montréal est reléguée à l'arrière-plan; elle se situe tout juste sous la position médiane du classement, au 28e rang, avec une note de « C ».



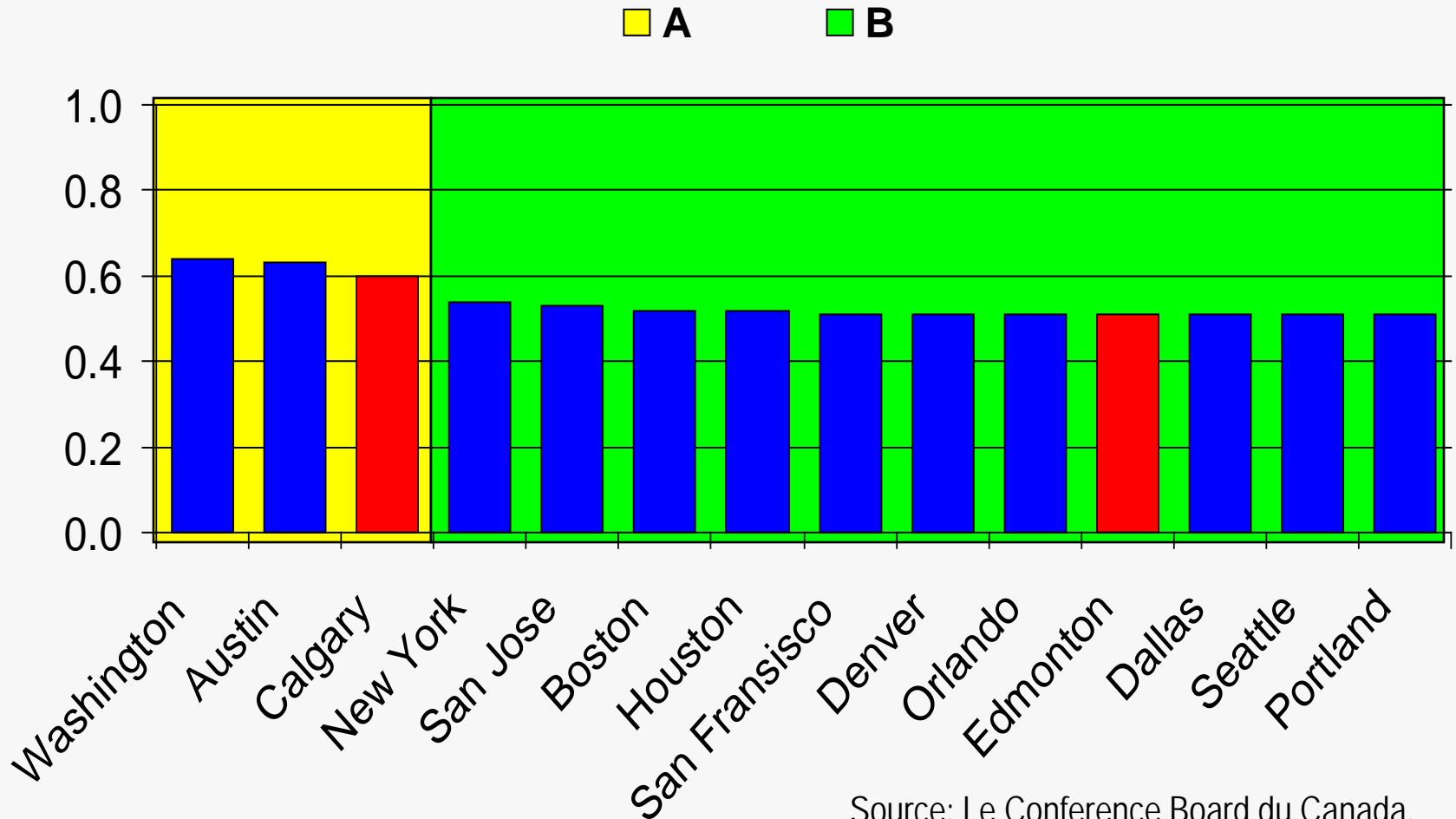
Vis-à-vis les États-Unis

- Plus de la moitié des 27 RMR canadiennes se retrouvent dans le groupe des « C » .
- De façon générale, les RMR canadiennes n'ont pas réussi à obtenir une note supérieure à « C » en raison de la faiblesse de leur performance concernant certains indicateurs économiques et d'autres indicateurs liés au niveau d'instruction (études universitaires) et à l'innovation (postes à vocation scientifique). Les villes américaines, de leur côté, font piètre figure surtout pour les indicateurs sociaux et relatifs à la santé.
- Parmi les huit villes ayant obtenu un « D », seulement une — Detroit — se trouve aux États-Unis. Thunder Bay a abouti au tout dernier rang du classement, tout juste derrière Detroit.



Pointage global

(basé sur la moyenne des 17 indicateurs)

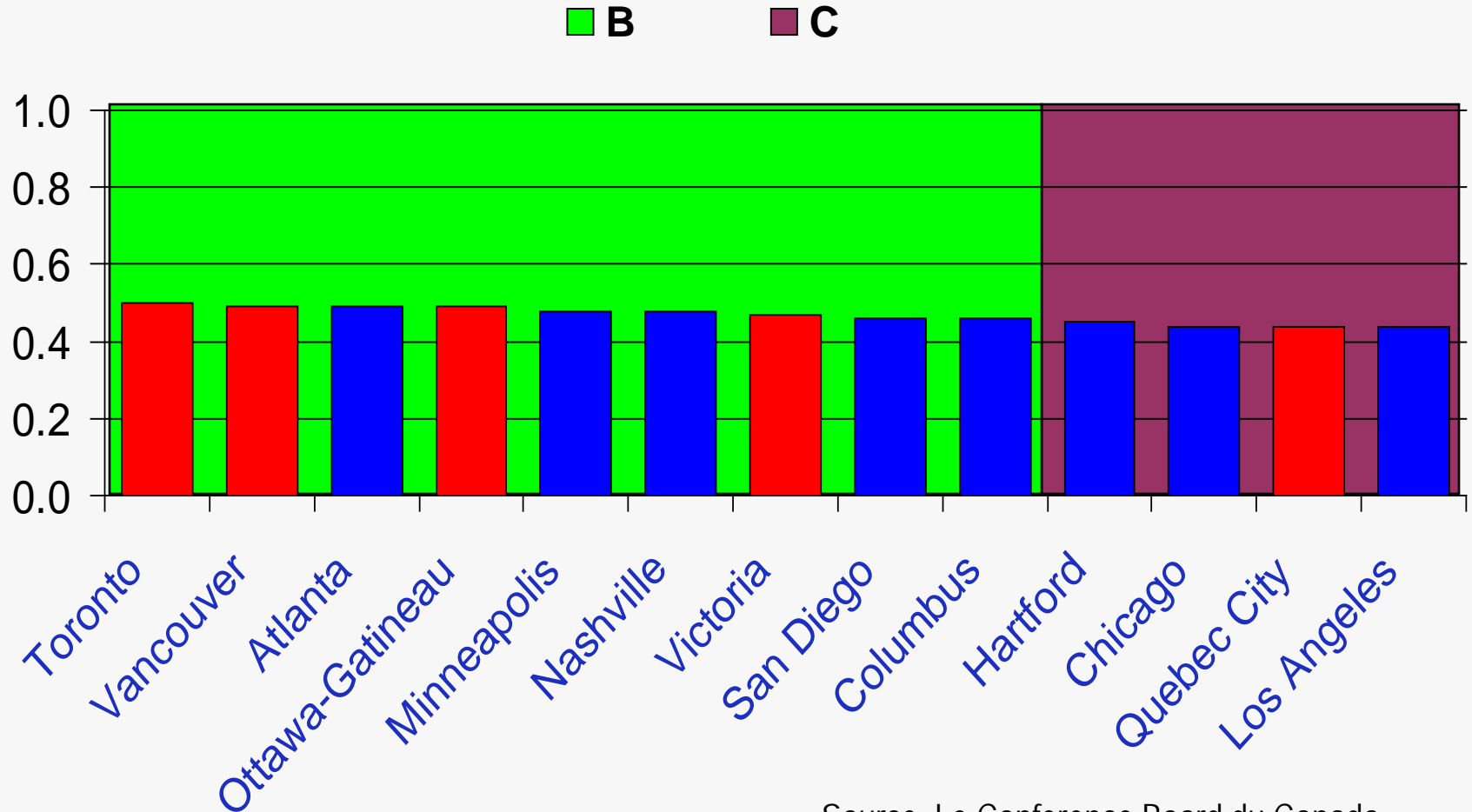


Source: Le Conference Board du Canada.



Pointage global

(basé sur la moyenne des 17 indicateurs)

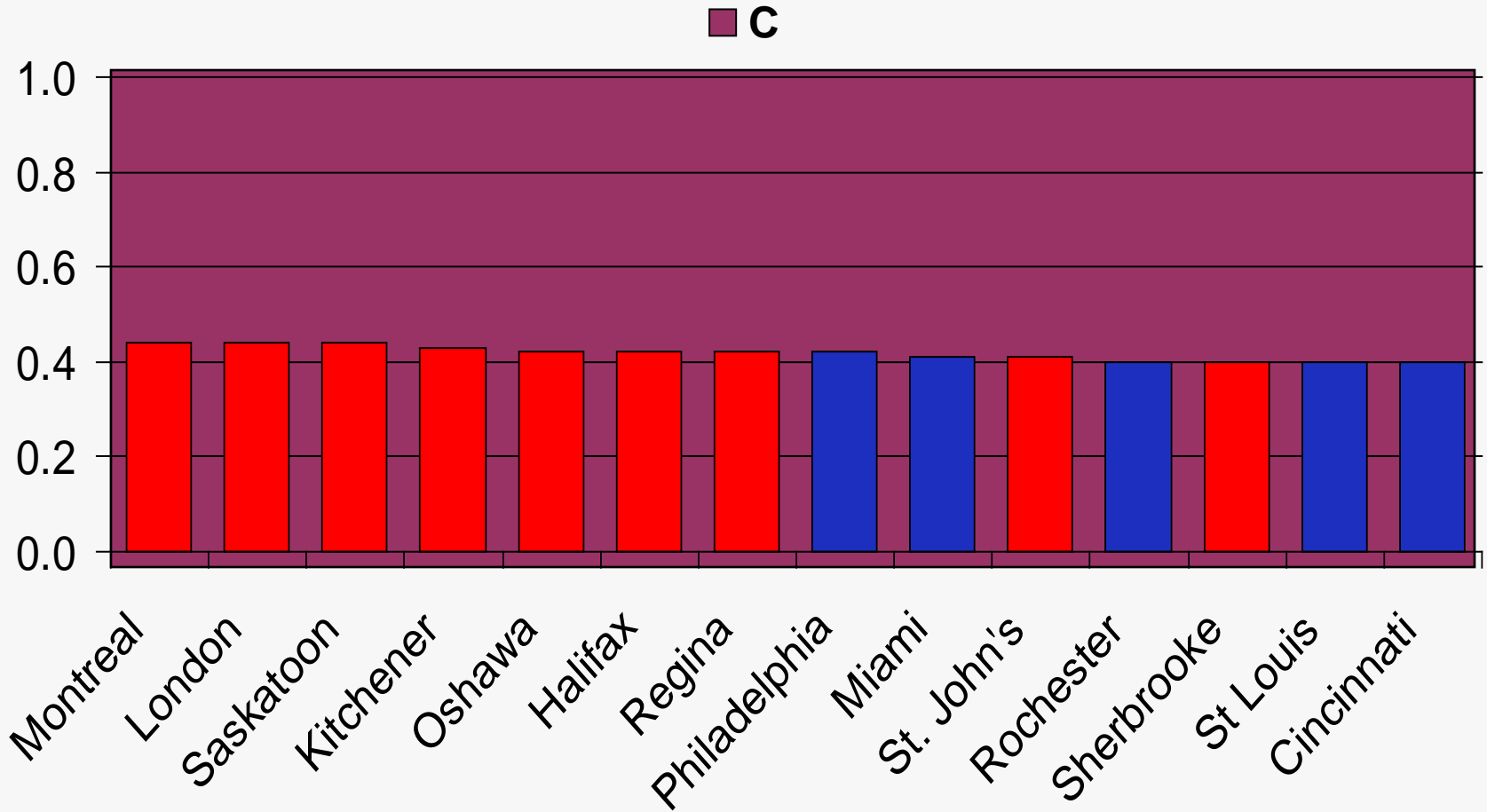


Source: Le Conference Board du Canada.



Pointage global

(basé sur la moyenne des 17 indicateurs)

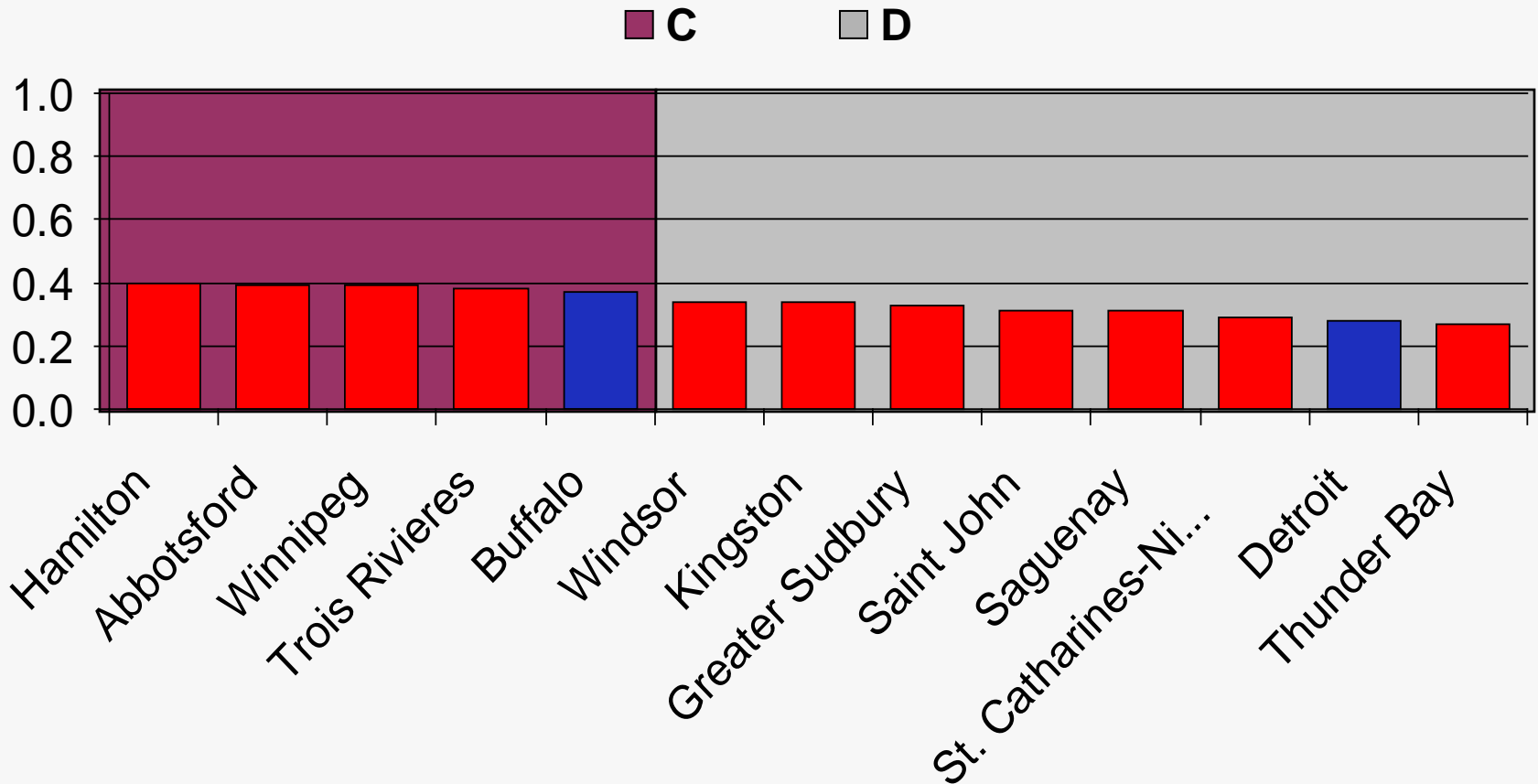


Source: Le Conference Board du Canada.



Pointage global

(basé sur la moyenne des 17 indicateurs)



Source: Le Conference Board du Canada.



Conclusion

- Partout dans le monde, les villes offrant une qualité de vie supérieure seront celles qui réussiront le mieux à attirer et à garder les travailleurs talentueux et qualifiés.
- Les immigrants joueront un rôle prépondérant dans l'avenir de notre pays. Le Canada doit améliorer – et financer adéquatement – ses politiques et programmes de soutien aux néo-canadiens, afin de faciliter leur intégration à la main-d'œuvre.
- Un travail est également requis concernant la reconnaissance des titres de compétence.



Conclusion

- Le Conference Board soutient depuis longtemps que les villes canadiennes, à court d'argent, n'ont tout simplement pas les ressources nécessaires pour relever les défis économiques et les responsabilités sociales de taille qui les attendent.
- Bien que certains indicateurs comme le climat ne soient pas du ressort des décideurs, nous croyons néanmoins que tous les ordres de gouvernement devraient étudier les résultats de notre étude comparative au moment d'établir leurs priorités. L'avenir du Canada en dépend.





Merci

Visitez nous au: www.conferenceboard.ca